MAILLANE
fête
Mistral
DU 12 AU 14 SEPTEMBRE

MAILLANE _ *Place de l'église, la Bourse aux costumes anciens et accessoires de costumes est organisée avec le concours d'antiquaires, de brocanteurs, d'associations de Tradition et de l'Atelier du Costume de Maillane.*

MAILLANE _ *Près de l'église, libraires et bouquinistes tiennent les stands de la Foire aux papiers anciens et livres régionalisés, tandis que les artisans de l'Association l'Accent Provençal ont participé à l'organisation des stands et expositions d'artisanat d'art.*

Un an en Provence
Le parler populaire Provence
Chansons d'Amour et de Vaches en Provence
Quand Marseille parlait marseillais
Contes Merveilleux de Provence
Arles
Carreto Ramodo
CHANTS POPULAIRES DE LA PROVENCE
CARASSOLE
MIRÈIO
PROVENCAL

Artisanale

CIGALOUN
ARLATEN

LI CIGALOUN ARLATEN _

Le groupe de tambourinaires, qui a fêté ses 70 ans en 2013, mène ce 13 septembre le défilé du centenaire de Mistral à Maillane, avec des membres du groupe LI CARDELIN DE MAIANO
En associant dans son œuvre les instruments traditionnels à ses souvenirs d'enfance, Frédéric Mistral a contribué à la renaissance de la musique populaire provençale.
Lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1900, l'auteur de Mirèio provoqua à Maillane la création de l'ensemble de tambourinaires Li Cardelin, afin que son village participât à cet évènement.
(Source : www.maillane.fr)

MAILLANE _ *Le peuple de Camargue défile en l'honneur du Mèstre de Maiano.*

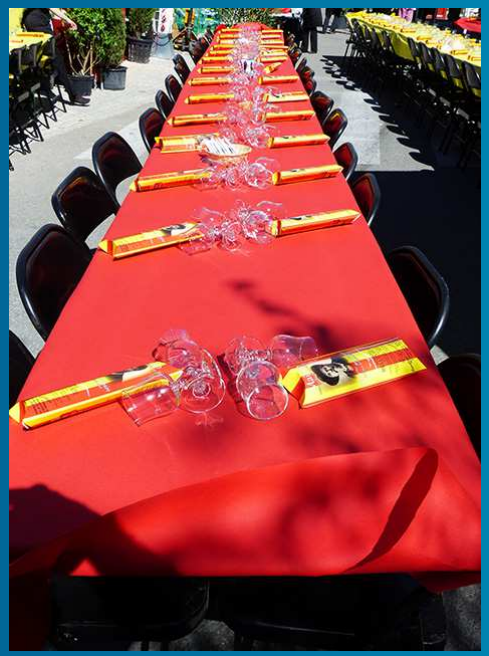
MAILLANE _ *Une grande fête de Saint-Eloi a lieu à Maillane chaque année durant la 2° quinzaine de juillet, avec une Carreto Ramado de Sant Aloi : cette belle charrette ramée, qui participe ici au défilé en l'honneur de Frédéric Mistral, est tirée par un long attelage de superbes chevaux lourds, dont le premier est mené par le prieur de l'année entouré de sa famille, un grand moment de bonheur.*

MAILLANE _ *Lors de la fête de St Eloi, la charrette ramée court, c'est-à-dire qu'elle effectue le tour du village au grand trot, avec un attelage d'une quinzaine de chevaux menés par les charretiers.*

St RÉMY DE
LES BAUX D
usée C. F.

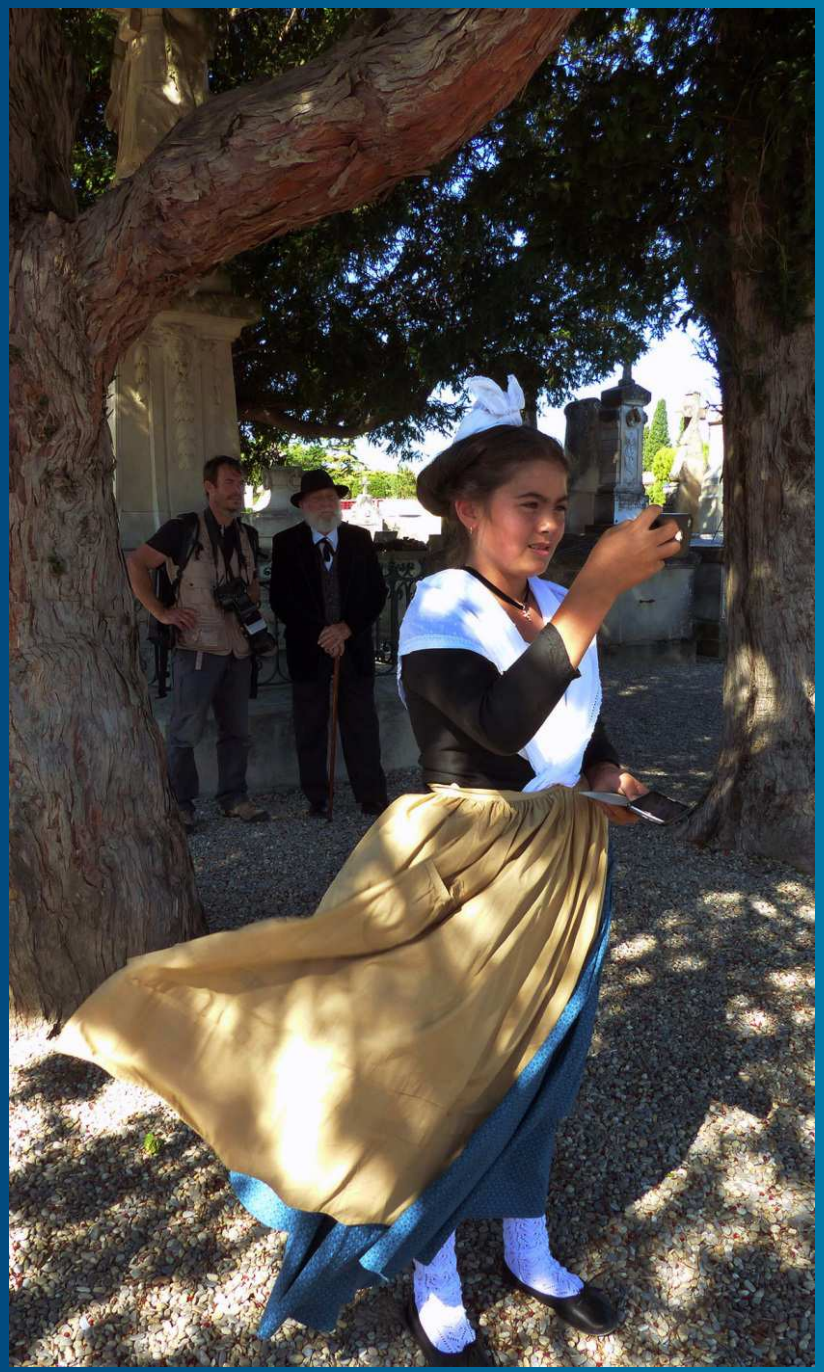
MAILLANE _ *Dans la charrette ramée, un joueur de fifre et un tambour jouent la rampelado. A droite, les gardians à cheval ferment le défilé, avec des fanions ornés de croix occitanes.*

Fabrication
ARTISAN
Artisana
Montseaur



4G

ARLES
CIGALOUN
ARLATEN
ARLES
CIGALOUN ARLATEN



MAILLANE _ *Hommage à Mstral dans le cimetière : après une aubade devant le tombeau du poète, les tambourinaires posent pour la photo souvenir.*

ARLES
CIGALOUN
ARLATEN
CIGALOUN
ARLATEN
ARLES
EL CIGALOUN ARLATEN

TOMBEAU DE FREDERIC MISTRAL

Frédéric Mistral fit édifier son tombeau en 1907, avant sa mort sept ans plus tard : c'est une réplique très fidèle du Pavillon de la Reine Jeanne des Baux-de-Provence. Sur la cloche qui sonna le glas pour annoncer sa disparition, est gravé un poème daté de 1907, intitulé "*Moun toumbéu*".

La clef de voute de l'ouverture principale porte en bas-relief l'étoile à sept branches du Félibrige.
Celles des autres baies représentent des figures de jeunes filles : une Mireille et une Arlésienne.
Deux autres sont sculptées à l'effigie des deux chiens du poète (Pan Planet & Pan perdu).
Le fond de l'édicule est aménagé comme un petit aute, au-dessus duquel est gravée l'inscription latine : "*non nobis domine, non nobis , sed nomini tuo, et Provinciae nostrae da gloriam*" (" Non pas à nous, Seigneur, mais à ton nom et à notre Provence, donne gloire").
Sous l'inscription on trouve le blason et la devise de Mistral "*Lou souleu me fai canta*" ("Le soleil me fait chanter").

Source :
www.pays-arles.org/e-patrimoine/

“ Un deuil national. Mistral est mort ! “

Ainsi titrent les journaux en ces lendemains du 25 mars 1914.
La Provence pleure son poète, le poète de *Mirèio* et de *Calendau*, de *Nerto* et du *Pouèmo dóu Rose*, des *Isclo d’Or* et des *Oulivado*.
Celui qui a su redonner à la vieille langue d’Oc ses lettres de noblesse et, en 1854, a fondé le Félibrige *.
Celui qui a codifié l’orthographe de sa langue dans son monumental *Tresor dóu Felibrige* un dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d’oc moderne.
Celui qui a clairement affiché ses convictions fédéralistes dans son journal L’Aiòli.
Celui aussi qui a offert à la Provence son premier musée de société avec le *Museon Arlaten*.
La France aussi pleure. Elle pleure celui qui, même s’il a, à plusieurs reprises, refusé un fauteuil à l’Académie française, n’en a pas moins été l’un de ses plus grands écrivains.
Et depuis l’étranger, l’on salue aussi celui qui a été couronné dix années auparavant, en 1904, par le Prix Nobel de Littérature qu’il a obtenu avec le soutien des plus grands romanistes de son temps.
C’est en son village de Maillane que Frédéric Mistral est mort, là où il était né le 8 septembre 1830, non loin de Saint-Rémy-de-Provence, face aux Alpilles, là où il a vécu toute sa vie, au milieu des siens qu’il n’a que rarement quittés, là enfin où il a reçu, il y a tout juste quelques mois, après tant d’autres visiteurs, inconnus ou illustres, le Président Raymond Poincaré venu lui rendre un ultime hommage.

Source : http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/